

Appoigny attend encore

Unilever a trouvé une solution pour le site Amora de Dijon. À Appoigny, des pistes existent mais aucune ne se précise. Une réunion s'est tenue à ce sujet cette semaine en préfecture.

A trois semaines des élections régionales, les politiques se sont empressés de délivrer la bonne nouvelle. Le site historique d'Amora-Maille, à Dijon, va se transformer en centre d'appels. Cette fois, ce n'est pas Armatix qui a décroché la martingale mais un de ses concurrents, Télétech. Contre la promesse de créer 600 emplois, ce dernier a vu se dérouler sous ses pieds un tapis rouge de subventions publiques (2,5 millions d'euros). Installation prévue en 2011.

Cette bonne nouvelle rappelle que le site d'Appoigny est lui aussi en attente de revitalisation. Ici, 77 salariés ont perdu leur emploi. Et la très grande majorité attend encore une solution. En décembre dernier, une piste qualifiée de sérieuse était évoquée par le directeur de cabinet du président du conseil général. Cela semble aujourd'hui moins vrai. Une réunion s'est tenue cette semaine en préfecture, réunissant des gens d'Unilever

et des élus locaux. Rien de très précis n'en est semble-t-il ressorti. À peine a-t-on appris que les emplois perdus seraient facturés quatre fois le smic (avec les charges), soit 375.000 euros à Unilever si le groupe ne parvenait pas à trouver un repreneur. Mais, avec une enveloppe de 900.000 euros consacrée à cette mission, celui-ci devrait finir par cerner le candidat idéal.

« L'engagement d'Amora-Maille à favoriser l'implantation d'activités sur le site reste entier. Des contacts ont eu lieu, certains n'ont pu aboutir, d'autres sont en cours. Les entreprises intéressées souhaitent que soit observée, c'est normal, la discrétion la plus totale », se borne-t-on à répondre chez Unilever. Patience.

Yves

Durand

ydurand@lyonne-republicaine.fr